

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Cemac : la récession sera plus dure que prévu

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Économie et de la Relance, Jean-Marie Ogandaga, a pris part, le 18 septembre dernier, par visioconférence, à une session du comité ministériel de l'Union monétaire de l'Afrique centrale (UMAC). Il s'agit d'une rencontre des ministres des Finances de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac).

Les principaux points inscrits à l'ordre du jour avaient trait à la conjoncture économique et financière dans la sous-région ; ainsi qu'aux difficultés de financement nées de la crise du coronavirus.

C'est ainsi que, selon la BEAC, la

croissance économique de la Cémac se situerait à -5,3 % en 2020 contre +2,3 % en 2019. Tandis que le déficit du solde budgétaire s'accroîtrait à -2,5 % du PIB contre 0,1% du PIB en 2019.

Fin juillet 2020, on relevait une consolidation des réserves monétaires de la Cémac, traduisant les progrès enregistrés dans la mise en œuvre de la nouvelle réglementation des échanges ainsi que les appuis budgétaires reçus par les différents pays. Les ministres des Finances se sont accordés sur la nécessité d'un plaidoyer auprès de la communauté financière internationale dans le cadre des financements d'urgence à la riposte contre la Covid-19 mais aussi pour la poursuite des programmes économiques en cours ou à venir.



Jean Marie Ogandaga prenant part par visioconférence à la rencontre.

## Huile de palme: le Gabon tient sa référence RSPO

Jean MADOUMA  
Libreville/Gabon

Le Conseil des gouverneurs de la RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil) vient de valider l'interprétation gabonaise des principes et critères de la norme de certification pour la production d'une huile de palme durable. C'est ce qui ressort de la conférence de presse tenue vendredi dernier à Libreville par les membres du Groupe de travail d'interprétation nationale (GTIN).

Selon les experts de ce groupe de travail, par la validation de son interprétation nationale, le Gabon dispose désormais d'un instrument de gouvernance de la filière huile de palme comprenant les meilleures pratiques de gestion responsable et durable. Cela permettra à l'opérateur engagé (Olam) de continuer dans la voie empruntée depuis son implantation dans notre pays. Mais aussi, aux possibles nouveaux investisseurs de s'aligner avec ce référentiel, un des plus

exigeants dans le secteur agricole, et mondialement reconnu dans la filière du palmier à huile. La norme RSPO est un ensemble de principes, critères, indicateurs et lignes directrices que les pays producteurs d'huile de palme peuvent renforcer avec les lois nationales et conventions internationales. Elle permet de garantir aux producteurs, une production durable et de qualité tout en protégeant le capital naturel du pays et en tenant compte des intérêts sociaux des communautés.

Le GTIN était composé de représentant de l'administration, de ceux de la société civile et du secteur privé. "Après la validation de cette interprétation, on va maintenant procéder à l'actualisation de la norme nationale, et le Gabon est l'un des rares pays à avoir pris un décret qui institutionnalise cette norme", a indiqué Ida Navratilova Oye Obame, chargée du suivi évaluation de l'ONG Brainforest.

## Blocs pétroliers en vente : le Gabon fait les yeux doux au Japon



Vincent de Paul Massassa et le représentant résident de la JICA au Gabon, Yonezaki Eiro, après leur entrevue.

SCOM  
Libreville/Gabon

Le ministre du Pétrole, du Gaz et des Mines, Vincent de Paul Massassa, a eu, le 18 septembre dernier, à son cabinet, une importante séance de travail avec le représentant résident de l'Agence de coopération ja-

ponaise internationale (JICA), Yonezaki Eiro.

Au cours de cet échange, le ministre Massassa a plaidé pour que les investisseurs japonais se manifestent sur les enchères du 35e bloc pétrolier, dans le cadre du 12e appel d'offres internationaux, toujours en cours.

"L'apport des investisseurs

nippons permettra de redynamiser le secteur de l'or noir fortement impacté par les effets induits de la Covid-19", a indiqué le ministre du Pétrole. Le diplomate japonais s'est félicité des bonnes relations économiques entre Tokyo et Libreville, d'autant que le Japon est déjà acheteur du pétrole gabonais.